



[www.stephabdallahiltis.fr](http://www.stephabdallahiltis.fr)



## QUAND TROP DE « SIDI » TUE LE « SIDI »

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

Le simple fait que j'appelle mon *Shaykh* « *Sidi* » est une raison suffisante, à mes yeux, pour ne pas lui faire partager ce titre avec d'autres – car il s'agit bien d'un titre.

En d'autres termes, le *Maqam* du *Shaykh* lui vaut bien l'exclusivité de cette appellation honorifique.

Sinon, autant appeler tout le monde « Maître », ou « Monseigneur ».

Et d'une manière générale, la banalisation à outrance de ce titre – comme on le voit notamment chez les gens du *Tasawwuf* – contribue à le dévaluer, et par voie de conséquence à rabaisser ceux qui le méritent légitimement à titre d'attribut.

C'est mettre sur un pied d'égalité tel aspirant, totalement novice, avec ce vrai *Sayyid* qu'est le *Walî*.

Tant qu'on y est, autant utiliser pour le commun des mortels les formules d'eulogie réservées au seul Prophète ﷺ.

En outre, le fait que les gens du *Tasawwuf* s'appellent tous entre eux « *Sidi* », ne fait que marquer une certaine distanciation avec le reste de la *Umma* : « Nous, ne sommes pas comme vous, nous sommes des « *Sidi* » ! » ; même si ça n'est pas dit comme ça, aussi explicitement, c'est implicite.

Et c'est surtout effacer un tant soit peu le lien fraternel qui doit unir les musulmans entre eux : qu'on s'imagine appeler son frère de sang « Monsieur », et on prendra toute la mesure de la distance que ça pose soudain avec cet individu qui a partagé avec soi le même ventre maternel ; d'un coup, on n'est plus du même monde.

Aussi, il faut revenir à la raison et délaissier cette fantaisie langagière pour le moins précieuse, qui n'est pas sans recouvrir une certaine pédanterie doublée de hauteur – voire d'orgueil.

Laissons donc l'appellation « *Sidi* » aux vrais *Sada*, et revenons à la fraternité de bon aloi, faite de simplicité et de proximité.

Nous ne sommes pas une élite ou une aristocratie, mais des frères avec le même père spirituel, *Sayyidina* Muhammad ﷺ.

Et qu'on ne vienne pas me dire que c'est une marque de respect ou de déférence envers son frère : déjà, c'est de la flatterie inutile qui ne peut que contribuer à gonfler l'ego ; ensuite – et surtout –, c'est une façon de se distinguer, de se démarquer, de se mettre en valeur.

Une forme de prétention.



[www.stephabdallahiltis.fr](http://www.stephabdallahiltis.fr)





[www.stephabdallahiltis.fr](http://www.stephabdallahiltis.fr)



Non, vraiment, cette pratique est détestable.

Le 14 juin 2023

Ce texte vous plaît ? [Soutenez mon travail](#), et rendez-vous sur mon site pour en découvrir tout le contenu – romans, récits, poésie, posts de blog... –, soit en cliquant [ici](#), soit en flashant le code QR à l'en-tête ou au pied de page.

*Tous droits réservés © Stéphane Abdallah ILTIS / Abu Al-Huda : toute reproduction interdite, même partielle, sans autorisation écrite de l'auteur.*



©Stéphane Abdallah ILTIS



[www.stephabdallahiltis.fr](http://www.stephabdallahiltis.fr)

